

FONDS DE LA FAMILLE GRÉGOIRE-BLOUIN
Allocution de Jacques Blouin ing. ASC. du 4 Avril 2011

Merci madame Saint-Cyr et merci à vous tous d'avoir accepté l'invitation de la Fondation de l'Université Laval à participer à cet événement.

Monsieur le recteur, monsieur le doyen de la Faculté des sciences de l'éducation, Diane, monsieur le président-directeur général de la Fondation de l'Université Laval et à tous les membres du personnel de la Fondation, je tiens à vous dire que la famille Grégoire-Blouin est fière de pouvoir contribuer au développement de l'Université Laval.

Si vous le permettez, j'aimerais vous expliquer les raisons qui motivent notre famille à créer un Fonds pour favoriser la réussite scolaire en mathématiques et à préciser les objectifs que nous poursuivons.

LA PHILANTHROPIE – UN GESTE DE GRATITUDE

Selon moi, la philanthropie est d'abord et avant tout un geste de gratitude. Redonner à la société qui nous a permis de réaliser nos rêves est une question de reconnaissance et de devoir envers elle. Comme des milliers de jeunes francophones issus de milieux pauvres, j'ai grandement bénéficié de la démocratisation de l'enseignement mis en place lors de la Révolution tranquille.

À celui qui demandait à Warren Buffet, un des hommes les plus riches de la planète et grand philanthrope, la recette de son succès, il mentionna à peu près ceci :

« J'ai eu l'immense privilège de naître dans un pays riche et démocratique qui m'a permis d'accomplir ce que j'ai réalisé. Si j'avais eu la malchance de naître dans un petit village aux confins d'une république de bananes, le résultat aurait été fort différent ».

Voilà la marque de commerce d'un grand leader, avoir l'humilité de reconnaître que le contexte socio-économique dans lequel on évolue est déterminant pour notre réussite et que lorsqu'on a eu le privilège de bénéficier d'un environnement propice à l'épanouissement personnel et professionnel, nous avons également le devoir de le préserver et de l'enrichir.

LA CRÉATION DU FONDS DE LA FAMILLE GREGOIRE-BLOUIN

C'est dans cet esprit que Christiane et moi avons décidé de créer le Fonds de la famille Grégoire-Blouin.

FONDS DE LA FAMILLE GRÉGOIRE-BLOUIN
Allocution de Jacques Blouin ing. ASC. du 4 Avril 2011

L'Université Laval est une grande institution d'enseignement québécoise. Elle a permis à des milliers de francophones de toutes les régions du pays et de toutes les couches sociales d'accéder à des études supérieures. C'est mon *alma mater*. Afin de soutenir sa mission, notre famille contribue financièrement à la Fondation de l'Université Laval depuis plusieurs années. Cette année, nous avons décidé d'élever notre contribution à un autre niveau en créant le Fonds de la famille Grégoire-Blouin dont la mission consiste à favoriser la réussite scolaire en mathématiques et indirectement encourager les choix de carrières en sciences. Les mathématiques sont aux sciences ce que la langue est à la littérature.

Quel que soit le niveau de développement économique d'un pays, l'éducation est fondamentale. Dans une société moderne et développée comme le Québec, la santé de notre économie est tributaire de la connaissance et de l'innovation qu'elle engendre. Nous vivons dans une économie mondialisée où les capitaux sont de plus en plus mobiles et qui sera impitoyable pour les sociétés qui négligeront de viser l'excellence de leur système d'éducation, en particulier l'enseignement des mathématiques et des sciences. À cet égard et dans ce contexte, le soutien à l'éducation à tous les niveaux est une responsabilité partagée entre toutes les parties prenantes de notre société. Bien modestement et bien humblement, c'est dans cet esprit que nous avons décidé de créer ce Fonds.

UNE IMPLICATION À DEUX VOLETS

Notre implication comportera deux volets :

- Le volet recherche sur la didactique des mathématiques
- Le volet enseignement des mathématiques au primaire

Relativement au volet « recherche », nous souhaitons que le projet de recherche de madame Lucie Deblois débouche sur une meilleure compréhension des facteurs qui provoquent ce que madame Deblois appelle « *la rupture du contrat didactique* » c'est-à-dire, lorsque l'élève fait face à une impasse et perd l'intérêt en cours d'apprentissage. Cette recherche devrait, nous le souhaitons, contribuer à doter les futurs enseignants du niveau primaire en mathématiques de meilleurs outils didactiques afin de « récupérer » le plus d'élèves en difficultés possible.

Quant au volet « enseignement des mathématiques au primaire », nous espérons que le prix d'excellence qui sera décerné annuellement fera en

sorte de susciter l'intérêt pour l'enseignement de cette matière auprès des futurs enseignants du primaire afin qu'ils deviennent des émissaires inspirants pour leurs élèves. Ainsi, des milliers de jeunes apprendront à aimer les mathématiques.

ANDRÉ PICARD – UN ENSEIGNANT INSPIRANT

Ce prix d'excellence portera le nom prix André-Picard et sera remis annuellement à un futur enseignant du niveau primaire.

Puisqu'il s'agit de mathématiques, nous aurions pu faire en sorte que ce prix porte le nom d'un personnage célèbre. Bien que Pythagore m'ait été très utile tout au long de ma carrière, il m'apparaissait plus opportun de rendre hommage à un enseignant exceptionnel qui a fait toute sa carrière ici même à l'Université Laval. Avec le recul des années et la perspective que cela me procure, je réalise que l'essentiel de notre inspiration nous la puisons chez les personnes que nous côtoyons quotidiennement et qui nous aident à grandir. Parce que trop près de nous, ces hommes et ces femmes aux qualités humaines exceptionnelles nous avons tendance à les oublier.

André Picard n'était pas professeur de mathématiques. Jusqu'à son décès en avril 2008, il a consacré toute sa carrière à l'enseignement et à la recherche au département de génie civil de l'Université Laval. Il était un homme de science de haut niveau et un homme de cœur. Je vouais à l'universitaire qu'il était une grande admiration et à l'être humain exceptionnel qu'il était une profonde affection et un respect sans réserve.

Durant mes études universitaires, j'ai eu le privilège de bénéficier des talents de ce grand pédagogue. Alors jeune professeur fraîchement sorti de l'Imperial Collège de Londres, il possédait déjà toutes les qualités intellectuelles et humaines indispensables pour exercer ce noble métier.

André était doté d'un esprit brillant, possédait un excellent sens pratique et maîtrisait l'art de la communication. Sa curiosité intellectuelle et sa soif de connaissances n'avaient d'égal que sa passion et sa générosité à les transmettre. Sa passion était contagieuse. Il était aimé et apprécié de ses élèves. Lorsque l'on côtoie des gens de cette qualité, il ne peut en être autrement. Je peux en témoigner.

Au sortir d'un de mes tout premiers cours donnés par André, voyant que j'affichais un air songeur il m'interpella et me dit : « vous avez l'air

FONDS DE LA FAMILLE GRÉGOIRE-BLOUIN
Allocution de Jacques Blouin ing. ASC. du 4 Avril 2011

nerveux M. Blouin ». Il avait vu juste. Pour plusieurs jeunes, l'adaptation au monde universitaire est une expérience à la fois exaltante et angoissante. Même avec la fougue de sa jeunesse, André l'avait compris. Il me dit tout simplement « M. Blouin si vous êtes ici c'est parce que vous possédez le talent requis, il ne vous reste qu'à travailler et vous réussirez ». Voilà un geste de générosité qui caractérisait André Picard.

André savait que les adultes qui exercent une autorité morale sur les jeunes qu'ils côtoient jouent un rôle déterminant dans leur développement. Que ce soit dans la famille, à l'école, au travail ou dans la société en général, leur influence est sans équivoque. Une relation de confiance entre deux personnes et la confiance en soi se bâtit comme un compte de banque. On y fait des dépôts et des retraits. Un geste d'attention, une parole d'encouragement, une critique constructive et voilà que le compte augmente. Un commentaire désobligeant, une critique négative, un geste d'indifférence et le compte diminue.

Connaissant la générosité d'André, le geste simple qu'il a posé à mon égard, il l'a certainement répété à de nombreuses reprises pour des milliers de jeunes qui ont croisé son chemin.

Au Québec comme ailleurs, on cherche à améliorer notre système d'éducation. Le monde scolaire est en constant changement. Afin de réduire le problème de décrochage scolaire et d'accroître le nombre de diplômés, on redéfinit les programmes, on revoit les méthodes d'enseignement. Bien que tout ceci soit nécessaire et rempli de bonnes intentions, je crois sincèrement que la clef du succès réside également dans la revalorisation du métier d'enseignant. Il faut redonner à l'enseignement toutes ses lettres de noblesse.

À cet égard, la carrière exceptionnelle qu'a connue André devrait servir de modèle à tous les jeunes qui se destinent à l'enseignement.

C'est pour cette raison que le prix d'excellence se nomme le prix André-Picard. Il contribuera nous l'espérons, à perpétuer la mémoire d'un enseignant exceptionnel.

Merci de votre attention